

Punissez-moi !
~ Grandes Instances ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Jeantonin : Bonjour ? C'est ici ?

Juge : Monsieur Jeantonin ? Berdisse ?

Jeantonin : Jeantonin. Moi, c'est Jeantonin. Attaché. C'est mon nom. Parce que mon prénom, c'est Philippe, pas Jean. Philippe Jeantonin.

Juge : J'avais lu ça, oui.

Jeantonin : Je m'assieds ?

Juge : Allez-y.

Jeantonin : Ça me fait bien plaisir de vous voir, monsieur le juge. Pour tout vous dire, ça me soulage...

Juge : Oui... Tant mieux, tant mieux...

Jeantonin : Je suis l'accusé, c'est pour ça.

Juge : Moi, je suis juge de proximité, vous savez ? Je suis là pour tenter que les choses s'arrangent, je n'accuse personne.

Jeantonin : Oh ! Mais vous pouvez... Vous pouvez, allez...

Juge : Non, non. Bien. Nous allons attendre monsieur Berdisse pour pouvoir commencer, je pense qu'il ne va plus tarder.

Jeantonin : Il ne viendra pas.

Juge : Ah. Il est mort ?

Jeantonin : Non, pourquoi ?

Juge : Pour rien... Mais je sens que ça ne va encore pas être facile... Qu'est-ce qu'il a, ce monsieur Berdisse ?

Jeantonin : Il ne veut pas venir.

Juge : Je... Je ne saisis pas... Il a peur ?

Jeantonin : Non, non. Il ne veut pas venir.

Juge : Il a retiré sa plainte ?

Jeantonin : Euh... Non...

Juge : Bon. Vous pourriez m'expliquer clairement ?

Jeantonin : Ben il n'a jamais déposé de plainte, en fait...

Juge : Je sentais bien que ça n'allait pas être facile... Pourtant, j'ai bien un rendez-vous, là. Une plainte d'agression.

Jeantonin : Oui. C'est moi qui l'ai déposée.

Juge : Aaah ! D'accord ! Je comprends. C'est vous le plaignant et monsieur Berdisse ne veut pas venir faire face à ses responsabilités !

Jeantonin : Non, ce n'est pas ça.

Juge : Non, ça aurait été trop facile... Bon, que je comprenne. Qui est le plaignant ?

Jeantonin : Monsieur Berdisse.

Juge : Mais c'est vous qui avez porté plainte en son nom ?

Jeantonin : Voilà.

Juge : Contre vous ?

Jeantonin : Oui. Vous voyez que ce n'était pas si compliqué...

Juge : Parlez pour vous ! Que je résume... Vous portez plainte contre vous contre monsieur Berdisse.

Jeantonin : C'est tout à fait ça.

Juge : Mais monsieur Berdisse ne veut pas venir.

Jeantonin : Voilà.

Juge : Il est au courant, au moins ?

Jeantonin : Ah ! Oui, oui ! Mais il ne veut pas porter plainte. Alors je l'ai fait pour lui.

Juge : C'est une histoire de fous. Vous portez plainte contre vous en son nom parce qu'il ne veut pas le faire.

Jeantonin : Exactement ! Nous y sommes !

Juge : Nous sommes nulle part, là. Je ne peux pas prendre la plainte s'il ne la porte pas. Et d'ailleurs, je ne vois pas pourquoi vous portez plainte en son nom contre vous si lui, ça ne l'intéresse pas.

Jeantonin : Mais je l'ai agressé, moi !

Juge : Mais s'il ne porte pas plainte, qu'est-ce que vous voulez qu'on y fasse ?

Jeantonin : Eh ! Ben ce n'est pas normal.

Juge : Bien. On va s'arrêter là, hein...

Jeantonin : L'idée m'est venue quand j'ai regardé une série.

Juge : Les gens regardent trop les séries.

Jeantonin : Vous savez, les types qui veulent arrêter de boire... Et dans leur programme, il faut demander pardon aux gens. Ben je me suis dit que j'allais faire ça.

Juge : C'est très bien. Allez lui demander pardon de l'avoir agressé. Bonne journée, monsieur...

Jeantonin : Jeantonin.

Juge : C'est ça, monsieur Jeantonin.

Jeantonin : Mais j'ai eu une éducation stricte et catholique, voyez-vous. Tout pêché ou mauvaise action doit être puni(e). Il faut que je sois puni sinon, je ne me sentirai jamais mieux.

Juge : Que je sache, monsieur Jeantonin, aucune loi n'oblige quelque à porter plainte.

Jeantonin : Mais pourtant, il devrait. Je l'ai frappé, moi.

Juge : S'il ne vous en tient pas rigueur...

Jeantonin : Alors attention, je ne veux pas d'une peine trop lourde non plus.

Juge : Vous n'avez qu'à choisir au point où vous en êtes...

Jeantonin : Non, parce que je l'ai frappé, c'est vrai. Mais il m'a piqué ma femme, tout de même. J'ai des circonstances atténuantes.

Juge : L'impulsion de la colère, certainement, oui... Je vous amènerai bien à discuter mais puisque l'affaire est réglée avant d'avoir commencé...

Jeantonin : Pour lui, oui. Eh ! Il est chez lui avec ma femme.

Juge : Allez voir un psychologue pour couple, je ne sais pas, moi... De mon côté, je ne peux rien faire.

Jeantonin : Alors comme seconde circonstance atténuante, j'ai aussi l'alcool. Enfin, atténuante... Pas que ce soit bien, hein, je ne cautionne pas. Mais j'avais bu. Donc, je n'étais pas complètement moi-même, voyez-vous ?

Juge : C'est sûrement pour cela qu'il se montre compréhensif. Bonne journée, monsieur...

Jeantonin : Jeantonin.

Juge : Voilà. Bonne journée.

Jeantonin : Non mais l'alcool m'a aussi donné du courage. Et c'est là le plus dramatique. C'est que ça me travaillait depuis quelques jours. J'avais bien envie de le frapper, moi, mais je n'osais pas. Et là, poum, alcool, bam.

Juge : Oui, enfin, en l'occurrence, ça ne change pas grand-chose puisque monsieur Berdisse...

Jeantonin : Mais si ! Il y a eu préméditation ! Je le sais, j'y étais.

Juge : Comment vous dire... Sans monsieur Berdisse, je ne peux rien faire, moi...

Jeantonin : Mais il faut ! Parce que si ça se trouve, je vais avoir envie de recommencer. Il faut me punir pour l'exemple, histoire que si l'envie me reprend, je réfléchisse aux conséquences !

Juge : Mais vous voulez quoi, au juste ?

Jeantonin : Une punition à la hauteur de mon acte. Pas trop lourde parce que je ne l'ai pas tué mais suffisamment importante pour que je ne recommence pas.

Juge : Bon, allez-y, vous avez déjà réfléchi à tout, qu'est-ce que vous voulez ?

Jeantonin : Une peine d'intérêt général, ce serait très bien...

Juge : D'accord. Alors comme peine d'intérêt général, vous ramasserez tous les détritrus de l'avenue Rombardier. Tous les lundis pendant un mois

Jeantonin : Hein ? Mais elle fait presque deux kilomètres !

Juge : Dites, vous vouliez une peine dissuasive ?

Jeantonin : Ben oui, mais...

Juge : Et si vous recommencez, ce sera toute la ville à nettoyer !

Jeantonin : Hein ? Ben vous, alors, vous êtes dur...

Juge : Comme ça, vous ne recommencerez pas !

Jeantonin : Sûrement pas, non ! Quel besoin il avait de porter plainte, l'autre... (*Jeantonin sort en maugréant*) Un mois ! Toutes l'avenue...

Juge : Si les gens viennent eux-mêmes réclamer des sentences, alors... Vais aller prendre un café, moi, la journée s'annonce rude...

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*